

Perrotin

L'intrépide

December 2019

L'intrépide

La cinquantaine enthousiaste, le galeriste Emmanuel Perrotin affiche déjà trois décennies d'activité, désormais déployée à travers le monde.

Par Olivier Reneau

S'IL ASSURE n'avoir pas vraiment pressenti son succès actuel, Emmanuel Perrotin reconnaît volontiers qu'il a toujours su nourrir une certaine ambition pour aller de l'avant, n'hésitant pas à mettre de côté sa vie privée – sa galerie fut longtemps aussi son appartement – afin de servir les artistes et leurs œuvres. D'ailleurs, ceux-ci le lui rendent bien, en témoignant de la même fidélité qu'il leur a, sans relâche, accordée. "Nombreux sont ceux à être là depuis les débuts de la galerie, et d'ailleurs parfois même leurs débuts", souligne-t-il non sans une certaine fierté. Désormais, les 55 artistes (Takashi Murakami, Bharti Kher, Maurizio Cattelan, Elmgreen & Dragset, Paola Pivi, Daniel Arsham...) dont une bonne dizaine de Français (Sophie Calle, Xavier Veilhan, Jean-Michel Othoniel, Laurent Grasso...) sont accompagnés par 145 collaborateurs chargés de faire fonctionner la dizaine d'espaces d'exposition, et plus encore de développer le marché que la galerie a généré. "Si j'ai pu m'étendre à ce point à l'étranger, c'est grâce à mon équipe à qui j'accorde une grande autonomie", reconnaît Emmanuel Perrotin.

Aujourd'hui, la galerie est installée dans six villes à travers le monde (Paris, New York, Shanghai, Séoul, Tokyo et Hong Kong) et participe chaque année à une bonne vingtaine de foires. "Bien sûr, je ne peux pas être partout mais grâce à la structure et certains outils que j'ai mis en place, je peux quasi suivre en temps réel ce qui se passe." Notamment un logiciel qu'il a fait développer pour pouvoir optimiser les prises de décision. "Longtemps, en France, le métier de galeriste était pratiqué de manière très romantique alors qu'il s'agit ni plus ni moins de gérer une société comme une autre, qui a pour responsabilité première de faire vivre ses artistes. Pas uniquement de faire salon." D'ailleurs, ne porte-t-elle pas aujourd'hui seulement son nom de famille, Perrotin, à la manière d'une marque dépersonnalisée.

Et lorsqu'on l'interroge sur la nature de l'événement qui marquera ses trente ans de carrière, il brandit un épais ouvrage: "L'an dernier, j'ai décidé de rendre visible dans ce livre toutes nos activités de l'année écoulée: les expositions, les productions, les actions éducatives... Du coup, j'ai ressorti toutes les archives de la galerie pour les publier. Cela prendra le temps et le nombre de livres nécessaires, même si le projet aboutit après la date anniversaire. On ne fait ce type de travail qu'une seule fois, alors autant bien le faire." —

Giving art his all

AFTER 30 YEARS BUILDING A GLOBAL GALLERY NETWORK, ART DEALER EMMANUEL PERROTIN IS AS ENTHUSIASTIC AS EVER.

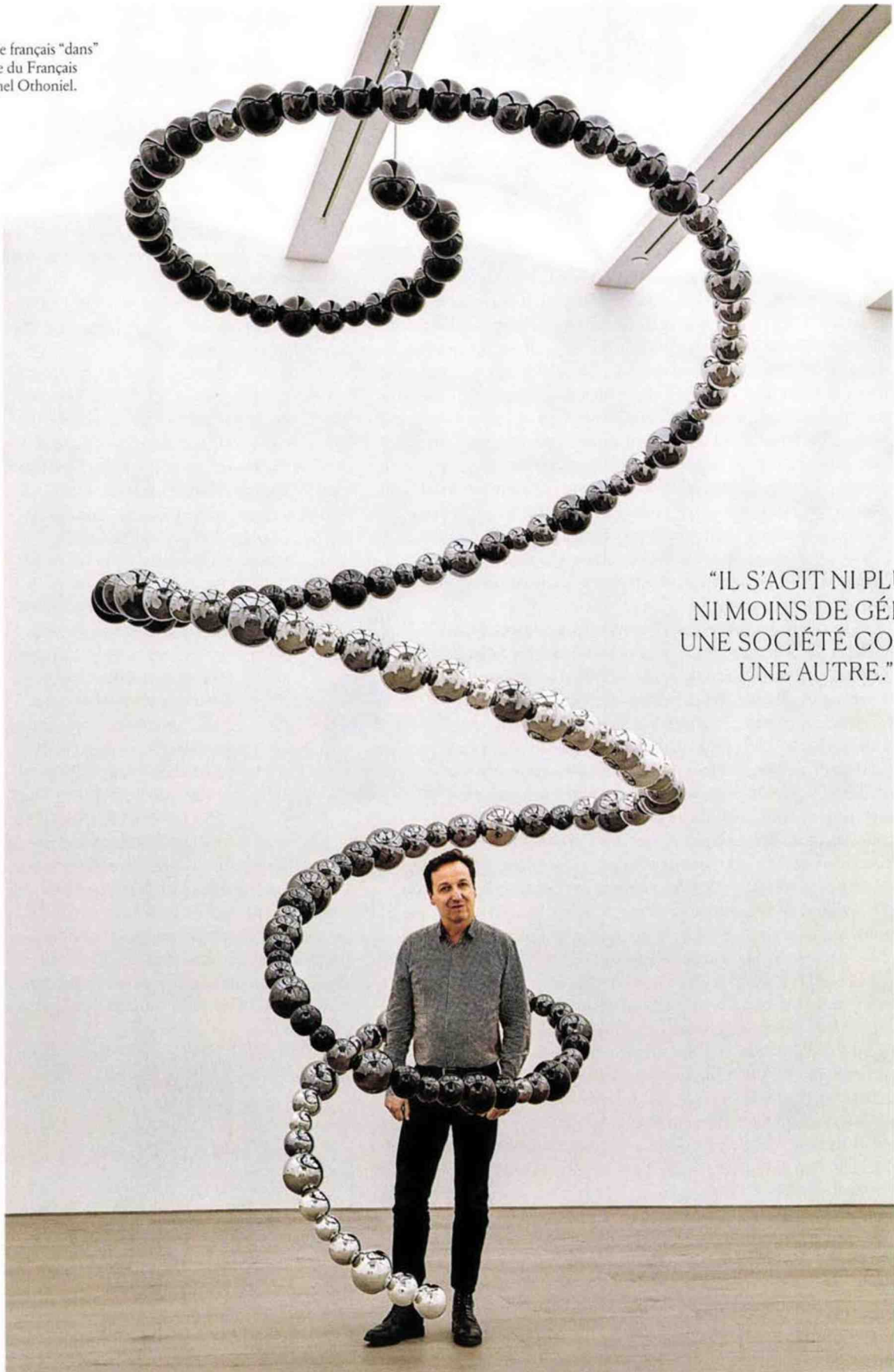
Although he claims not to have foreseen his extraordinary success, Emmanuel Perrotin readily admits that he has always been driven by ambition. Even at the price of sacrificing his private life (for a long time his gallery was also his apartment), he has devoted himself wholeheartedly to art and artists. And the latter are equally devoted to him: "Many have been with us since I was starting out—and since they were starting out," he reports. Today his portfolio of 55 artists (Takashi Murakami, Maurizio Cattelan, Elmgreen & Dragset, Paola Pivi, Sophie Calle, Jean-Michel Othoniel, Xavier Veilhan...) is managed by a staff of 145 employees at ten exhibition spaces.

Perrotin has galleries in Paris, New York, Shanghai, Seoul, Tokyo and Hong Kong, and participates in some 20 art fairs every year. "I can't be everywhere at once," he says, "but thanks to the system I've set up, I can follow what's going on nearly in real time." One part of that system is a software decision-making aid that he commissioned. "Running a gallery is a business like any other," he insists.

When asked how he will mark his 30th anniversary as an art dealer, he holds up a thick book: "Last year I decided to share a report on all of the previous year's activities: exhibitions, production and educational projects... That led to the idea of publishing the gallery's entire archives. We're going to take as much time—and as many books—as we need. It's the kind of thing that we'll only do once, so we should do it right." ■

■ GALERIE PERROTIN, perrotin.com

Le galeriste français "dans"
une œuvre du Français
Jean-Michel Othoniel.



"IL S'AGIT NI PLUS
NI MOINS DE GÉRER
UNE SOCIÉTÉ COMME
UNE AUTRE."